

Visite du Comité archéologique de Senlis à Soissons

DU 28 JUIN

Le Comité archéologique de Senlis est venu le jeudi 28 juin dernier visiter notre ville.

A 11 heures, nos voisins arrivaient à l'Hôtel de Ville où les attendaient une douzaine de membres de notre Société historique.

Après les compliments d'usage, la première visite fut consacrée au Musée, qui contient, outre des tableaux, de nombreux objets antiques trouvés dans nos environs, et appartenant à toutes les époques depuis l'âge de pierre jusqu'à la Révolution.

A midi, tout le monde se dirige vers l'hôtel de la *Croix-d'Or*, où un déjeuner confortable réunit les deux Sociétés. Au milieu de la table, M. Dupuis, président du Comité de Senlis ; en face de lui, M. Choron, président de la Société de Soissons, entre M^{mes} Guibourg et Vatin ; puis MM. Marguery, vice-président, A. Chartier, conservateur, l'abbé Wattier, secrétaire, Fautrat, vice-secrétaire, Vatin, trésorier, L'Hotte, ancien consul, Guibourg, l'abbé Clozier, Desmaretz, Wallon, etc., de Senlis, et onze membres de la Société de Soissons.

Au dessert, M. Dupuis a remercié le Président et la Société soissonnaise du gracieux accueil fait au Comité de Senlis, et a invité les Soissonnais à aller leur rendre prochainement une nouvelle visite, en les assurant d'une réception toute cordiale et chaleureuse.

M. Choron, président de la Société de Soissons, a

répondu en remerciant son collègue de Senlis de son aimable invitation, et en promettant de s'en souvenir ; il a rappelé que déjà, il y a 3 ans, nous étions allés à Senlis, où nous avons, avec intérêt, visité la cathédrale, les arènes et les archives ; à cette époque, nous étions accompagnés de M. Fossé d'Arcosse père, l'un des arrière-neveux du chanoine Afforty, une des célébrités sylvanectes, et notre course fut dirigée par M. Vernois, à qui l'on devait la découverte des arènes. Hélas ! depuis cette époque, tous deux sont décédés et leur perte a été très sensible.

En sortant de table, la Société se porte vers Saint-Jean-des-Vignes, par l'ancien rempart Saint-Christophe, aujourd'hui nivelé.

Saint-Jean-des-Vignes ! quel magnifique portail, quelle richesse d'ornements, quelle finesse de sculpture ! il y a là en même temps que l'imposante masse, l'harmonie dans l'ensemble, la délicatesse et le fini des détails ; on dirait une immense broderie découpée dans la pierre.

Un regret, en passant, au cloître si splendidement travaillé aussi, mais qui se perd et s'effondre peu à peu et menace de disparaître entièrement bientôt, si l'on n'y prend garde et si l'on n'y fait point d'urgentes et indispensables réparations.

Classé comme monument historique et l'un des plus beaux de France, c'est à l'Etat que revient le soin d'en opérer la conservation et la préservation. Déjà, à plusieurs reprises, notre Société a appelé l'attention de qui de droit sur le délabrement de ces merveilleux débris de l'architecture des xiv et xv^e siècles.

Espérons cependant que toutes ces réclamations pourront être un jour entendues, et que ces monuments seront conservés à notre cité et aux amateurs des chefs-d'œuvre de nos ancêtres.

En quittant Saint Jean, nous nous rendons au grand séminaire ; on visite l'élégante chapelle, puis la bibliothèque. On y admire les vieux manuscrits, surtout celui de Gauthier de Coincy (*les Miracles de la Vierge*) avec ses miniatures si délicates et si gracieuses. C'est un des plus beaux qui existent aujourd'hui.

M. l'abbé Bourse, chanoine, directeur du séminaire, communique et explique les richesses et les merveilles de l'établissement, avec beaucoup de grâce et de savoir.

Dans le jardin se trouve l'ancien théâtre romain si consciencieusement décrit par M. de La Prairie.

Découvert autrefois, il est à présent complètement caché par la terre et le gazon. On n'en peut plus voir que la forme : un vaste hémicycle.

La pluie commence à tomber quand on arrive à la cathédrale. M. Besnard, architecte, explique la restauration du transept.

M. l'archiprêtre fait gracieusement voir la belle chasuble brodée par une abbesse de Notre-Dame, le Christ de Girardon, le calice d'or, les reliquaires artistiques, etc.

On donne aussi un coup d'œil aux tableaux, notamment à ceux de Rubens, d'Ange Tissier et de Lavoine.

Ensuite, on voit la vieille église romane Saint-Pierre-au Parvis et les fenêtres à plein-cintre restant encore du couvent de Notre-Dame, aujourd'hui, la grande Caserne.

La pluie cesse alors et la Compagnie se dirige vers Saint-Médard.

Ici les restes sont peu nombreux.

La chapelle, — les cryptes et les tombeaux, — des têtes de statues mutilées, etc.

L'heure s'écoule et le train va bientôt partir. Il faut se séparer sans avoir pu tout voir ; il faudrait plus d'une journée pour cela.

On se dit adieu et chacun gardera le souvenir de cette rapide excursion dans l'antique cité des Suessions, de même que nous n'oublierons pas non plus la visite de nos savants et aimables collègues du Comité de Senlis.

La séance est levée à cinq heures.

Le Président: CHORON.

Le Vice-Secrétaire: AL. MICHAUX.

